

Boycott du salon du livre de Paris...

C'est bien connu : le livre n'est pas une marchandise comme les autres. Pourquoi ? Selon moi, parce que le livre a une dimension essentiellement sacrée. Et qui parle de « sacré » parle de « puissance » : le livre donne du pouvoir à son lecteur, celui d'apprendre, de réfléchir, de grandir, de prendre conscience. Il suffit pour le vérifier d'essayer de dénombrer les autodafés dans l'histoire. Les rois, les papes ont détruits les livres en masse pour asseoir leur autorité sur le peuple et récupérer leur pouvoir en péril. Les peuples, dans les moments de révolte, ont commis le même crime croyant détruire un des symboles du pouvoir alors que c'était au fond leur propre accès potentiel à la culture qu'ils anéantissaient. Villiers Lebel, où les jeunes frustrés de la panne de l'ascenseur social ont flambé leur bibliothèque publique en est encore un exemple incroyablement incroyable.

Voilà pour l'introduction.

La littérature est importante dans notre culture européenne, que dire alors de la culture juive, qui doit sa survie de beaucoup à son Livre, dont l'étude est sa base ? La culture juive est incroyable, c'est bien connu. Ni humiliations, ni massacres, ni même extermination d'être humains circoncis n'ont pu en venir à bout. Les antisémites de tous temps, en première ligne les rois catholiques d'Espagne, ont essayé une autre tactique pour atteindre cet objectif : tuer les livres juifs. Brûler un livre, c'est tenter de faire disparaître une culture, une âme au même titre que l'assassinat. D'autant plus quand c'est un livre juif... Autres temps, autres moeurs. Aujourd'hui on ne brûle plus aussi facilement. Pour détruire des personnes, on pose des bombes ou on se fait exploser, c'est plus moderne. En ce qui concerne les livres, que peut-on faire ? Boycoter le Salon du Livre de Paris mettant Israël à l'honneur par exemple ! Et celui de Turin tant qu'on y est.

Après ce petit exposé, permettez-moi d'être un peu provoc en rebondissant sur l'édito de Braloup de mars. « Un ennemi commun, ça fédère les gens », il disait. J'ai trouvé la solution ! La vieille tradition antisémite chrétienne devrait renaître de ses cendres et s'accoupler avec les communistes. Ainsi nous pourrions tous ensemble nous allier aux musulmans intégristes qui seront certainement

ravis. Nous anéantirons une bonne fois pour toute Israël, je parle du peuple et de l'Etat. Ça fait trop longtemps que ça dure, ces petites tentatives à gauche à droite depuis des millénaires, non ?

Non, sérieusement, cette histoire du boycott du Salon du Livre m'a retournée. Les écrivains israéliens ne représentent pas la politique de l'Etat hébreu, que je sache. Parmi les écrivains à l'honneur, il y a notamment Amos Oz, cofondateur du mouvement « La paix maintenant », il est l'un des partisans les plus fervents de la solution d'un double Etat au conflit israélo-palestinien. Sayed Kashua, écrivain arabe israélien y est également invité. Je vous invite à aller voir les autres écrivains invités sur le site du Salon du Livre, vous me direz si vous y voyez un psychopathe prônant l'extermination des palestiniens...

Mes détracteurs trouveront des arguments politiques à cet article, j'ai envie de conclure par : Humains de tous bords, entretenez-vous, mais foutez la paix aux livres qui ne vous ont rien fait.

Merci au deux du moi(s) d'exister, ça me soulage.

« La Torah est appelée lumière de l'homme, l'âme est appelée lumière de Dieu. Gardez ma lumière, dit le Seigneur, et moi je garderai votre lumière. »

Ceci n'est pas un livre...

